

Rapport du Conseil d'Administration

EVOLUTION DES ACTIVITES

L'exercice clos le 31 décembre 2002, dixième exercice social de la Banque, s'est déroulé dans un environnement économique toujours difficile, marqué par la rareté des moyens de paiement à l'importation et une reprise mitigée de la production nationale.

Il s'est cependant terminé sur une note d'espoir suscitée par la reprise de la coopération financière internationale concrétisée par la signature de deux Accords de Crédits avec la Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International.

Dans ce contexte difficile pour l'ensemble du secteur financier, en raison de la montée des risques de crédits consécutive aux difficultés des entreprises, la Banque a poursuivi ses activités dans le strict cadrage des orientations stratégiques arrêtées en début d'exercice, en s'attachant à rentabiliser optimalement tous ses portefeuilles d'activité.

Dans le domaine commercial, la Banque a poursuivi l'élargissement de son réseau de distribution avec une nouvelle implantation à Jabe, deuxième quartier populaire à accueillir une Agence Interbank Burundi, en janvier 2002, et a ouvert trois chantiers: celui d'une Agence au Port de Bujumbura et ceux de deux guichets bancaires de plein exercice à l'Aéroport International de Bujumbura et à l'Hôtel NOVOTEL.

Sur le même registre commercial, la Banque a lancé une campagne de promotion de son image de marque par la pose d'affiches «La Banque qui vous donne des ailes» sur les principales artères de la capitale et par la mise sur pied d'un site Internet www.interbankbdi.com.

Concernant plus particulièrement ce volet communication, la Banque a terminé le programme d'interconnexion informatique de son réseau de distribution en réussissant la liaison en continu et en temps réel de ses Agences de Kirundo et de Muyinga malgré les nombreuses contraintes techniques de télécommunication en milieu rural.

Les membres du Conseil d'Administration



- *Georges COUCOULIS, Président (au milieu)*
- *Callixte MUTABAZI, Administrateur Directeur-Général (troisième à partir de la gauche)*
- *Marguerite RUMBETE, Administrateur (deuxième à partir de la gauche)*
- *Abbé Gabriel BAZIRUWISABIYE, Administrateur (premier à partir de la droite)*
- *Arturo COSTA, Administrateur (premier à partir de la gauche)*
- *Bonaventure NICIMPAYE, Administrateur (troisième à partir de la droite)*
- *Jean Michel VIDAL REBATTU, Administrateur (deuxième à partir de la droite)*

Elle devient ainsi la première banque du pays à proposer des services délocalisés parfaitement instantanés, procurant un incomparable confort dans les transactions à l'ensemble de ses clientèles.

Au niveau managérial, l'INTERBANK BURUNDI a principalement focalisé ses actions sur le strict encadrement de l'activité crédit, au regard de la rareté des ressources et de la montée des risques, et la maîtrise de l'organisation opérationnelle et informatique.

Les résultats atteints, légèrement en deçà des réalisations 2001, demeurent plutôt satisfaisants eu égard au contexte de leur formation.

POLITIQUE DES RESSOURCES

Le marché des ressources en 2002 s'est caractérisé par la rareté des ressources de refinancement Banque Centrale, les plafonds individualisés des banques ayant été régulièrement revus à la baisse.

Face à cet état de pénurie, la Banque a développé une nouvelle approche spécifique à la Clientèle Devises avec quelques succès, ce qui, conjugué au renforcement de l'encadrement clientèle et à l'élargissement du réseau par la nouvelle implantation de Jabe, lui a permis de maintenir un équilibre satisfaisant entre les emplois et les ressources.

Ainsi, l'exercice se clôture sur un encours dépôts de 41.282,4 M en croissance de 67 %.

GESTION DES RISQUES DE CREDITS

Maîtrise des Risques

Pour l'exercice 2002, des accents particuliers ont été mis sur la maîtrise des risques de crédits au sein du réseau, devenus importants du fait de l'élargissement de ce dernier.

Une visite approfondie du portefeuille crédits des Agences a ainsi été effectuée et a permis notamment une catégorisation des clients de certains segments de clientèle comme les marchés et la fixation de plafonds d'intervention par segment de clientèle.

Administration des crédits

A l'instar de toutes nos structures de gestion, la notion de centralisation et décentralisation a été étendue à l'administration des crédits, spécialement pour le portefeuille des agences où le Responsable du Service de la Révision des Opérations, de l'Administration et de la Gestion des Agences a initié un suivi sur dossiers et sur place impliquant de nombreux déplacements à l'intérieur du pays.

Encours de crédits.

La restriction du recours au refinancement par la Banque Centrale n'a pas suffi à freiner l'expansion des crédits à l'économie dont la demande est demeurée soutenue, alimentée par la forte dépréciation du franc burundais, les bonnes récoltes vivrière et caféière et les besoins en devises à l'importation du carburant et des matériaux de construction, secteurs sur lesquels la Banque détient une position dominante.

Ainsi, l'encours des crédits à fin décembre 2002 s'est établi à 35.908,6 M contre 24.970,6 M une année plus tôt, soit une hausse de 43,8 %.

SERVICES

International Banking

En dépit de la rareté des ressources en devises à la Banque Centrale, l'activité à l'International Banking est restée soutenue tout au long de l'exercice grâce notamment aux ressources des clients permises par notre nouvelle approche de la Clientèle Devises.

Comme par le passé, le souci de la Banque est demeuré l'utilisation judicieuse et l'allocation équitable de ces précieuses ressources, les priorités étant toujours accordées à la reconstitution des stocks de carburant, de matières premières et de matériaux de construction.

Opérations de Guichet

Les opérations de collecte en 2002 se sont effectuées sur onze guichets au lieu de dix en 2001.

Cet élargissement continu des points de vente et de leurs plages horaires est à l'origine de flux de trésorerie d'année en année plus importants.

Ainsi, pour l'exercice 2002, les versements et transferts effectués à la BRB, en alimentation de notre compte courant, ont totalisé 29.646,4 M contre 28.453,4 M en 2001 tandis que l'encaisse journalière atteignait la pointe de 2.255,0 M contre 1.600,0 M l'exercice précédent.

Réseau d'Agences

Avec l'Agence Jabe, inaugurée en janvier 2002, la Banque a poursuivi sa nouvelle approche en matière d'implantation d'agences, initiée à Buyenzi en août 2001, à savoir aller au delà de la disponibilisation des services bancaires, en les délocalisant, et s'investir dans la «Banque à domicile» et la promotion du développement des collectivités et des communautés de base.

Ce faisant, elle œuvre à la densification des échanges commerciaux entre les acteurs monétaires et les secteurs jusque là informels que ce soit à Bujumbura ou à l'intérieur du pays.

Ainsi, les flux générés par notre réseau interconnecté d'agences entre Bujumbura et l'intérieur du pays se sont établis à 56.959,8 M, contre 32.984,0 M en 2001, soit 24.951,3 M avec Ngozi, 9.474,6 M avec Kirundo, 17.676,3 M avec Gitega et 4.857,7 M avec Muyinga.

RENTABILITE DES OPERATIONS

L'environnement socio-politique perturbé conjugué à la pénurie de devises et aux tensions sur les ressources en monnaie locale ont négativement influé sur la rentabilité de la Banque.

En raison néanmoins de la bonne tenue de l'activité à l'International Banking, l'exercice 2002 se clôture sur des résultats consolidés de 1.085,3 M en recul de seulement 3,2 % par rapport à l'exercice précédent où ils s'étaient établis à 1.121,0 M.